

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux ; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 6.

Le Sénat et le Ministère

Le grand débat provoqué au Sénat par les interpellations sur l'offensive du 16 avril et sur le service de Santé vient de se terminer comme s'était terminé celui de la Chambre. Le vote de l'ordre du jour de confiance du Luxembourg succédant à celui du Palais-Bourbon achève de consacrer la patriotique union des représentants du pays. Et cette union ne cessera pas de se maintenir et de s'affirmer jusqu'au jour où sera atteint le but fixé par les signataires de l'ordre du jour : la victoire des nations libres sur les empires centraux.

A vrai dire, si l'accord s'est ainsi manifesté dans le vote final, on ne saurait prétendre qu'il se soit manifesté de la même manière au cours du débat. La séance publique de dimanche a été à certains instants très animée ; le vœu réquisitoire prononcé par M. Clemenceau contre M. Malvy mit de la salle une sorte d'atmosphère de bataille. M. Ribot nous a paru esprit judicieux et à grande loyauté, remit les choses au point en associant dans un même hommage le patriotisme du sénateur du Var et celui du ministre de l'Intérieur, ce qui était de toute justice. En fin de compte, il n'y eut pas de voix discordante au moment du scrutin : on a vu que l'ordre du jour de confiance a été adopté à l'unanimité des votants.

La confiance du Parlement fait au ministre Ribot-Painlevé, qui est, comme M. Clemenceau, le glorieux vainqueur lui-même, « le meilleur que nous ayons eu depuis la guerre », une situation particulièrement solide ; souhaitons qu'il veuille et qu'il sache la mettre à profit dans l'intérêt supérieur de la patrie.

CAMILLE PERDY.

Un Hommage à la Ville d'Arras

L'armée anglaise offre à la ville des canons pris aux Allemands. Paris, 23 juillet. Une cérémonie touchante s'est déroulée hier dimanche dans Arras bombardée. A onze heures du matin, a eu lieu la remise à la municipalité par les autorités militaires britanniques de quelques-uns des canons pris à l'ennemi devant la ville, au début de l'offensive d'avril. On se souvient peut-être que l'admiral sir Douglas Haig répondant à un désir noblement exprimé par le maire de la ville, avait défilé de grand cœur à ce défilé, afin, disait-il, de l'exposer aux regards ennemis au centre de la cité fut un témoignage durable de la collaboration des troupes franco-britanniques dans cette guerre. A onze heures du matin, en présence d'une grande foule, le général Haig, représentant sir Douglas Haig, a prononcé un bref discours dans lequel il a paraphrasé la lettre du maréchal et remercié les citoyens d'Arras pour leur accueil et leur confiance. Les troupes ont en bon état.

La Crise politique allemande

Les socialistes et le kaiser. Bâle, 23 juillet. A la réunion générale des organisations socialistes de Berlin et de la banlieue, on a longuement discuté hier la nouvelle attitude que le socialisme allemand doit adopter au sujet des relations de ses chefs avec le milieu de la Cour, pour une participation éventuelle dans le gouvernement. De nombreux orateurs ont reproché aux dirigeants actuels du parti d'avoir rompu avec les principes et les traditions du socialisme allemand, en acceptant l'invitation de se rencontrer avec le kaiser et de discuter de sujets montrés opposés à l'attitude des socialistes minoritaires qui se sont abstenus de tout contact avec le milieu de la Cour. D'autres orateurs ont défendu la conduite de M. Scheidemann et de ses collègues. Ils ont déclaré que sa conduite était tout à fait correcte et nullement contraire aux principes des socialistes allemands. La social-démocratie est un parti révolutionnaire. Quand les circonstances l'exigent, il doit faire dans son propre sein la révolution qui est nécessaire pour le triomphe de la République et ne plus éviter le contact avec les socialistes.

L'empereur et les chefs de partis

Bâle, 23 juillet. La Gazette de Francfort du 22 raconte à sa véritable importance l'entretien de l'empereur avec les députés des différents partis, entretien que certains journaux avaient es-

LA GUERRE

Les Allemands ne parviennent pas à nous déloger des plateaux de Craonne et de Californie

NOS TROUPES INFLIGENT DE LOURDES PERTES A L'ENNEMI

Paris, 23 juillet. Le Comité de guerre s'est réuni à l'Élysée, ce matin, sous la présidence de M. Poincaré. La situation est grave. Les Allemands ne parviennent pas à nous déloger des plateaux de Craonne et de Californie. Nos troupes infligent de lourdes pertes à l'ennemi.

PROPOS DE GUERRE

Un Pain nouveau

La raison sortirait-elle enfin du pétrin ? Si nous en croyons une information officielle, le gouvernement se déciderait à nous donner un pain un peu moins immangeable que celui d'aujourd'hui. L'extraction serait ramenée à 80 pour cent ; les pains, d'un type uniforme, ne dépasseraient que 30 grammes, contiendraient beaucoup moins de mie et coûteraient vingt-cinq centimes.

L'Amélioration du Pain

Paris, 23 juillet. Le Petit Journal croit savoir qu'en présence des critiques soulevées par la question du pain, on s'occupe actuellement du moyen de ramener vers le mois de septembre pour le blé de la récolte réelle l'extraction à 80 % ; des personnalités estiment, en effet, qu'un pain plus blanc occasionnerait plus d'économie. Comme, en général, la mie est plus ou moins gaspillée, on créerait un pain type uniforme, allongé, ne contenant presque que de la croûte ; il pèserait 300 grammes et coûterait 25 centimes.

La Conférence interalliée de Paris

Paris, 23 juillet. M. Sonnino, ministre des Affaires Étrangères d'Italie, accompagné de M. Di Martino, directeur général de la Consulta et de M. de Morisier, secrétaire particulier, est parti pour Paris où il arrivera sans doute demain matin. On sait que M. Sonnino va prendre part à la conférence interalliée qui doit se réunir le 25 juillet.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

1.037 JOUR DE GUERRE. Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant : Les attaques allemandes, accompagnées de violents bombardements, ont continué dans la nuit de hier sur les plateaux en avant de Craonne, aux Casemates. L'ennemi, à la suite de tentatives nouvelles, extrêmement violentes, a réussi à pénétrer dans notre première ligne. Contre-attaqué aussitôt avec vigueur, il n'a pu en conserver qu'une faible partie. Sur la Californie, la lutte n'a pris fin qu'à une heure avancée de la nuit. Malgré tous leurs efforts, les Allemands n'ont pu nous déloger du plateau.

LA SITUATION

LA GUERRE EN ORIENT

Les Evénements de Grèce

Alexandre exposera la situation de la Grèce. Athènes, 23 juillet. La session parlementaire sera ouverte par un discours du trône, dans lequel le roi Alexandre exposera la situation internationale de la Grèce.

EN EGYPTÉ

Communiqué officiel anglais

L'ennemi a fait avancer, le 19 juillet, deux troupes de cavalerie du Beer-Sheva vers Buggar-el-Girir, à environ 12 kilomètres à l'ouest de Beer-Sheva. Nos troupes montées, après un engagement avec l'ennemi, l'ont repoussé et ont fait prisonniers trois officiers et un certain nombre de soldats.

SUR NOTRE FRONT

La bataille des Plateaux

Paris, 23 juillet. Le colonel X... écrit dans le Journal : « Trois jours se sont écoulés depuis le sanglant échec subi le 19 par les Allemands sur le plateau au nord de l'Aisne, les Allemands ont recommencé le 22, à l'aube, après une préparation d'artillerie, une attaque aussi furieuse. Il faut bien se représenter le terrain. Au nord, la vallée de l'Ailette, au sud, la vallée de la Somme, les deux plateaux, ces plateaux sont divisés en massifs distincts par des étranglements. La tactique de l'ennemi est de les franchir à ces étranglements, et en se coulant ainsi sur le revers Sud par ces sortes de cols, de tourner les masses des plateaux.

Un Raid d'Avions allemands sur la Côte britannique

Onze tués, vingt-six blessés. Londres, 23 juillet. On annonce officiellement que le nombre des victimes de l'incursion aérienne d'aujourd'hui est de 11 tués et 26 blessés. Les légats sont insignifiants. Les avions anglais ont repoussé les avions ennemis qui se tournaient en Belgique et ont abattu un au-dessus de la mer, à proximité de la côte.

La Conférence socialiste des Pays alliés

Rome, 23 juillet. Le groupe parlementaire et la direction centrale du parti socialiste réformiste ont voté un ordre du jour déclarant d'adhésion à la conférence des pays alliés organisée à Paris par la section anglaise de l'Internationale, laquelle a confié à ses propres représentants le mandat d'obtenir que l'in-

LA RÉVOLUTION RUSSE

Vers la République

Pétersbourg, 23 juillet. Les ministres socialistes ont remis un ultimatum qui comporte la proclamation de la République, des mesures énergiques pour empêcher la contre-révolution et la démission de tous les généraux déloyaux.

LA GUERRE EN ORIENT

Les Evénements de Grèce

Alexandre exposera la situation de la Grèce. Athènes, 23 juillet. La session parlementaire sera ouverte par un discours du trône, dans lequel le roi Alexandre exposera la situation internationale de la Grèce.

EN EGYPTÉ

Communiqué officiel anglais

L'ennemi a fait avancer, le 19 juillet, deux troupes de cavalerie du Beer-Sheva vers Buggar-el-Girir, à environ 12 kilomètres à l'ouest de Beer-Sheva. Nos troupes montées, après un engagement avec l'ennemi, l'ont repoussé et ont fait prisonniers trois officiers et un certain nombre de soldats.

Le Siam se déclare en guerre contre les Austro-Allemands

Londres, 23 juillet. On mande de Bangkok que le Siam a déclaré que l'état de guerre existe contre l'Allemagne et l'Autriche. Tous les sujets allemands et autrichiens ont été arrêtés et les maisons de commerce fermées. Neuf vapeurs, d'un tonnage brut de 18.965 tonnes, ont été saisis.

On réclame l'arrestation de Lenine et de ses complices

Pétersbourg, 23 juillet. L'affaire Lenine et Cie agite et indigna la population de Pétersbourg, ainsi que toute la Russie. Le Comité central du parti cadet, les unions militaires, les journaux, etc., exigent l'arrestation immédiate de tous les anarchistes qui sont appelés ouvertement « des traîtres à la patrie et à la révolution.

La soumission des émeutiers de Cronstadt

Pétersbourg, 23 juillet. Plusieurs centaines d'émeutiers venus de Cronstadt qui s'étaient emparés de la forteresse Pierre-et-Paul, ont remis au gouvernement. Ils se sont rendus à la Douma où ils ont déposé leurs armes et ils ont déclaré qu'ils étaient prêts à se soumettre.

Les anarchistes agents de l'Allemagne

Pétersbourg, 23 juillet. Les révélations de M. Alexinsky sur le véritable rôle que jouaient en Russie Lenine et ceux qui formaient son entourage, ont été accueillies à Pétersbourg sans la moindre surprise. L'interrogatoire de Mme Soummenson, qui serait, paraît-il, la sœur de Ganetsky, représentait les détails de la plus haute importance, et on s'attendait à ce que l'avocat Koslovsky, qui,

LA GUERRE

Les Allemands ne parviennent pas à nous déloger des plateaux de Craonne et de Californie

NOS TROUPES INFLIGENT DE LOURDES PERTES A L'ENNEMI

Paris, 23 juillet. Le Comité de guerre s'est réuni à l'Élysée, ce matin, sous la présidence de M. Poincaré. La situation est grave. Les Allemands ne parviennent pas à nous déloger des plateaux de Craonne et de Californie. Nos troupes infligent de lourdes pertes à l'ennemi.

PROPOS DE GUERRE

Un Pain nouveau

La raison sortirait-elle enfin du pétrin ? Si nous en croyons une information officielle, le gouvernement se déciderait à nous donner un pain un peu moins immangeable que celui d'aujourd'hui. L'extraction serait ramenée à 80 pour cent ; les pains, d'un type uniforme, ne dépasseraient que 30 grammes, contiendraient beaucoup moins de mie et coûteraient vingt-cinq centimes.

L'Amélioration du Pain

Paris, 23 juillet. Le Petit Journal croit savoir qu'en présence des critiques soulevées par la question du pain, on s'occupe actuellement du moyen de ramener vers le mois de septembre pour le blé de la récolte réelle l'extraction à 80 % ; des personnalités estiment, en effet, qu'un pain plus blanc occasionnerait plus d'économie. Comme, en général, la mie est plus ou moins gaspillée, on créerait un pain type uniforme, allongé, ne contenant presque que de la croûte ; il pèserait 300 grammes et coûterait 25 centimes.

La Conférence interalliée de Paris

Paris, 23 juillet. M. Sonnino, ministre des Affaires Étrangères d'Italie, accompagné de M. Di Martino, directeur général de la Consulta et de M. de Morisier, secrétaire particulier, est parti pour Paris où il arrivera sans doute demain matin. On sait que M. Sonnino va prendre part à la conférence interalliée qui doit se réunir le 25 juillet.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

1.037 JOUR DE GUERRE. Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant : Les attaques allemandes, accompagnées de violents bombardements, ont continué dans la nuit de hier sur les plateaux en avant de Craonne, aux Casemates. L'ennemi, à la suite de tentatives nouvelles, extrêmement violentes, a réussi à pénétrer dans notre première ligne. Contre-attaqué aussitôt avec vigueur, il n'a pu en conserver qu'une faible partie. Sur la Californie, la lutte n'a pris fin qu'à une heure avancée de la nuit. Malgré tous leurs efforts, les Allemands n'ont pu nous déloger du plateau.

LA GUERRE

Les Allemands ne parviennent pas à nous déloger des plateaux de Craonne et de Californie

NOS TROUPES INFLIGENT DE LOURDES PERTES A L'ENNEMI

Paris, 23 juillet. Le Comité de guerre s'est réuni à l'Élysée, ce matin, sous la présidence de M. Poincaré. La situation est grave. Les Allemands ne parviennent pas à nous déloger des plateaux de Craonne et de Californie. Nos troupes infligent de lourdes pertes à l'ennemi.

PROPOS DE GUERRE

Un Pain nouveau

La raison sortirait-elle enfin du pétrin ? Si nous en croyons une information officielle, le gouvernement se déciderait à nous donner un pain un peu moins immangeable que celui d'aujourd'hui. L'extraction serait ramenée à 80 pour cent ; les pains, d'un type uniforme, ne dépasseraient que 30 grammes, contiendraient beaucoup moins de mie et coûteraient vingt-cinq centimes.

L'Amélioration du Pain

Paris, 23 juillet. Le Petit Journal croit savoir qu'en présence des critiques soulevées par la question du pain, on s'occupe actuellement du moyen de ramener vers le mois de septembre pour le blé de la récolte réelle l'extraction à 80 % ; des personnalités estiment, en effet, qu'un pain plus blanc occasionnerait plus d'économie. Comme, en général, la mie est plus ou moins gaspillée, on créerait un pain type uniforme, allongé, ne contenant presque que de la croûte ; il pèserait 300 grammes et coûterait 25 centimes.

La Conférence interalliée de Paris

Paris, 23 juillet. M. Sonnino, ministre des Affaires Étrangères d'Italie, accompagné de M. Di Martino, directeur général de la Consulta et de M. de Morisier, secrétaire particulier, est parti pour Paris où il arrivera sans doute demain matin. On sait que M. Sonnino va prendre part à la conférence interalliée qui doit se réunir le 25 juillet.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

1.037 JOUR DE GUERRE. Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant : Les attaques allemandes, accompagnées de violents bombardements, ont continué dans la nuit de hier sur les plateaux en avant de Craonne, aux Casemates. L'ennemi, à la suite de tentatives nouvelles, extrêmement violentes, a réussi à pénétrer dans notre première ligne. Contre-attaqué aussitôt avec vigueur, il n'a pu en conserver qu'une faible partie. Sur la Californie, la lutte n'a pris fin qu'à une heure avancée de la nuit. Malgré tous leurs efforts, les Allemands n'ont pu nous déloger du plateau.

Roman de Christiane

LE PREMIERE PARTIE LA BRUNE ET LA BLONDE. Et maintenant, voici que les époux arrivent à la porte... Voici que Christiane sourit, puis, dès que Fédicé était venue ouvrir, doucement, devant elle, elle poussait Roger dans l'antichambre un peu sombre... dans l'antichambre où déjà les deux enfants s'étaient précipités en criant : — Ah ! petit père... bonjour, petit père ! — Roger, brusquement, s'était arrêté. Il eut un redoublement de ses épaules un peu voûtées. Il sembla qu'un frisson le traversait... que des mois allaient venir à ses lèvres. Mais ce ne fut rien... qu'une lueur... qu'un éclair d'instinct en criant : — Ses regards, qui étaient allés vers les enfants, se détournèrent. Claudette et Marc s'étaient arrêtés, interdits. — Petit père... révétaient-ils, mains d'une

voix plus basse... d'une voix de surprise... de frayeur. Et leurs grands yeux doux et tendres exprimaient leur angoisse. Puis, soudainement, tous deux coururent à leur mère, cherchant un refuge auprès d'elle. Claudette demandait : — Dis... maman... demain ce ne sera plus comme ça... papa ira mieux... il nous parlera... il nous embrassera ? Et Marco... après elle : — Il parlera... il embrassera ? — Non, mes chéris... pas demain, murmura-t-elle, les larmes au bord des paupières... mais plus tard... plus tard... Roger avait fait quelques pas. Il s'était arrêté devant une glace... accrochée à dans l'antichambre, il se regardait. Et tout à coup il se mit à fredonner doucement un air en vogue dans les concerts. Claudette, effrayée, elle aussi, se tenait toute pâle à la porte de la cuisine. Puis, Roger se rendit dans la salle à manger. Christiane et les deux enfants qu'elle tenait par la main le suivirent. Claudette, doucement, avec tendresse, dit : — Pour que petit père grandisse plus vite... il faudra bien le soigner et bien l'aimer aussi... l'aimer plus que jamais, n'est-ce pas, maman ? Christiane chancelait.

Et voici que par générosité, par charité, car il n'y avait pas de dépit en son cœur, il eût dédaigné le sacrifice d'elle-même. ... Vouloir tenir la parole donnée à celui qui elle le croyait... souffrait depuis si longtemps loin d'elle et pour elle. ... Elle se résignait à devenir la femme de Georges Servières, qu'elle n'aimait pas et... elle le sentait bien à présent... qu'elle n'aurait jamais. Bien plus, elle promettait de n'avoir plus qu'un but, plus qu'un désir : celui de se consacrer — son bonheur à elle ne pouvait plus exister — au bonheur de cet homme. Et qu'il avait fait, était, à ses yeux, si grand, si noble... elle était si fière... son amour pour elle... était si fidèle... si profond... si pur ! ... C'était sans arrière-pensée, dans toute la franchise de son âme, qu'elle était décidée à se dévouer à lui. ... Elle se consacrait aussi de chasser de sa pensée, de son souvenir, l'image de celui qu'elle devait oublier. ... De celui qui était à une autre... qui se devait lui aussi — il l'avait bien dit — à cette autre.

Servières l'avait arraché à la mort... ce lui-là. ... Malgré ce qu'il savait... accomplissait la promesse qu'elle lui avait faite, un acte de courage et de haute abnégation. ... Etant guéri, Roger — au cas où le billet griffonné par elle tomberait entre les mains de sa femme — pourrait se disculper. Cette lâcheté, commise par elle, serait sans conséquences. ... Si violente si cruelle qu'elle eût été dans sa colère, maintenant que cette colère était passée, il ne revenait plus. ... Si cela ne dépend que de moi, vous serez heureux... Servières avait souri, comprenant que c'était là une promesse, un engagement que la jeune fille allait tenir. ... Il ne doutait pas de sa franchise... Et les inquiétudes qu'il avait eues durant ces dernières heures s'évanouissaient... Inevitablement, dans les semaines ses petites mains qu'il sentait trembler comme de jolies oiseaux capifs, elle avait poursuivi : — Tout ce que je vous ai dit hier soir, Georges, je le pense encore aujourd'hui. ... La nuit m'a fait que fortifier les résolutions que je vous ai fait part. ... Cette nouvelle que vous m'apportez dissipe les dernières hésitations qui eussent pu demeurer en moi. ... Je vous ai déclaré : « C'est parce que je ne dois plus aimer

cet homme... c'est parce que je ne dois plus songer à lui, que je veux qu'il vive. ... Et vous, faisant abnégation de toute rancune... de tout mauvais sentiment, vous l'avez sauvé. ... « Je n'ai qu'une parole... « Je vous avais demandé, Georges, quelques jours de réflexion... avant de vous donner définitivement la réponse qui doit décider de votre bonheur. ... « Ce détail est inutile. ... « Je suis prête à devenir votre femme... Il avait pâli... puis rougi... Et serrant ses petites mains bien fortes dans les siennes : — Inès... j'éprouve à cette heure la plus grande joie de ma vie. Les mots me manquent pour dire ce que je ressens. Il faut pourtant que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps tourmenté l'âme... Voici que vous sachiez qu'une minute comme celle-ci suffit à racheter des années de tristesse et de souffrance... Voici que vous venez de faire tomber dans le passé tous les doutes... tous les désespoirs qui m'ont si souvent, si longtemps

